



Pâques au soleil

Passion selon Saint Jean de J. S. Bach

Marc Minkovski et Les Musiciens du Louvre

Agé de dix-neuf ans et talentueux basson dans divers orchestres qui le recherchent pour sa technique, sa sensibilité et son talent, Marc Minkowski fonde son ensemble afin de se mesurer avec l'Orchestre et son répertoire.

Baroqueux ? L'appellation sonne un peu vieillot désormais, même si le bassoniste fit partie de *Les Arts Florissants* et du *Clémencic Consort*. *Les Musiciens du Louvre*, tels

est son nom, un beau jour durent se rendre à Grenoble pour continuer leur chemin : rencontrer en France et ailleurs de beaux succès tant au disque qu'en concerts.

Un jour Salzbourg, la ville de Mozart leur sourit.

Salzbourg, ma ville d'élection comme une seconde patrie et je me réjouis d'y voir un français diriger la "Semaine Mozart"¹ depuis quatre années.

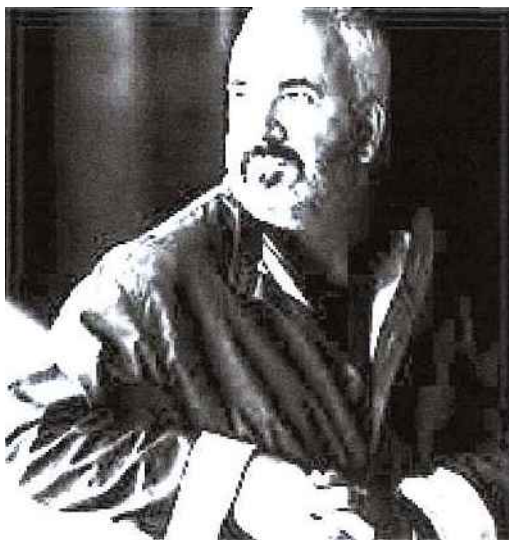
2017, l'a reçu avec le célèbre écuyer *Bartabas*, pour un spectacle donné au *Manège des Rochers*. Je ne pus y assister, j'espère que la télévision a pu en filmer tous les détails.

Salzbourg le reconnut lorsqu'il donna le fameux *Tamerlano* de **Haendel** avec *P. Domingo* (devenu baryton) mais surtout le jeune *Franco Faggioli* et la déjà délicate et somptueuse, *Mariam Crebassa*.

Pour les enregistrements, *Marc Minkowski* doit un excellent début de carrière à Michel Garcin dans les années quatre-vingts. Le fondateur de Erato ne se trompait pas, *Les Musiciens du Louvre* bien que dévoués à la musique jouée en tenant compte des partitions historiques, devaient se démarquer par leur originalité et leur caractère dans le paysage européen du renouveau de la musique ancienne et classique. Erato, aujourd'hui en renaissance grâce à la reprise par Warner, qui nous offre cette *Passion selon Saint Jean BWV 245*, jouée pour la première fois pour le Vendredi Saint de 1724 à l'Église Saint Thomas de Leipzig. Bach est alors un jeune Cantor. Chaque dimanche, il donne une nouvelle cantate de sa composition comme l'exige son contrat. C'est dans l'esprit de cette vertueuse et heureuse renaissance hebdomadaire de la prière au Seigneur, que les Passions furent composées et exécutées.

Nombre de chefs et des plus célèbres Jochum, *Karajan* etc..., ont tenu au cours de leur existence à enregistrer les deux Passions de **Bach**, selon Mathieu, selon Jean. Plus rarement celle, incomplète de Marc.

Ils y invitèrent en général, de célèbres chanteurs venus dans ces concerts comme à une manifestation de talent. Les enregistrements ont suivi, ils ne se démarquent pas de cette atmosphère festive et opératique, amplifiée parfois de manière pathologique sur le plan dramatique que confère un lieu et des personnes "en vue".





Il était important d'entendre en premier lieu, cet enregistrement d'une page essentielle de la musique sacrée occidentale, avant de me pencher sur les commentaires du chef d'orchestre donnés dans le livret.

Marc Minkowsky nous éclaire sur son approche d'une pièce qui, jouée et écoutée à la période pascale en laquelle nous nous trouvons, signifie, appelle à la méditation pour un grand nombre d'entre nous. Méditation, qui peut se révéler en deçà ou au-delà de la prière selon notre appartenance à une religion ou pas.

J'ai vraiment été heureuse de mon choix. Je trouve le chef d'une sincérité avec son art qui me convainc.

Marc Minkowski et de ses partenaires tous chanteurs véritablement choisis pour leurs qualités naturelles et musicales, leur expérience de ce répertoire, de cette culture font de cet enregistrement, un témoignage de caractère unique.

Nous retrouvons ou découvrons Bach à l'état naturel comme en un miroir tourné vers le temps écoulé.

Nous n'allons pas à l'office du Vendredi Saint et pourtant notre âme et notre cœur entreront en résonance avec ces chanteurs-là, avec ce compositeur bien vivant et dressé sur ses solides jambes ! Si heureux de son œuvre mise sur le métier, si bien ciselée comme celle de l'orfèvre et du tailleur de pierre des cathédrales.

Marc Minkowski le dit parfaitement dans le livret d'accompagnement.

Alors qu'il débutait (1980) dans le métier : *on ne m'attendait pas pour un énième Passion de Bach !*

Mais à présent, alors que le "matérialisme" fait des ravages. La soif ou le besoin de calme et d'équilibre, de méditation se révèlent comme autant de thérapies.

J'aime ce musicien, se réclamant de l'histoire, de l'authenticité d'une époque, sans vouloir donner de leçon. Nous ne prenant pas ce que nous avons encore de disponible en nous pour nous porter à nous élever, à sortir de nos amarres volontaires par le haut. Peut-être à renoncer à la fureur d'exister pour le plaisir ?

Aller loin, très loin. Un peu moins seul mais cependant loin de la futilité des rapports humains convenus.

Marc Minkowski par son cheminement personnel, sa réussite, nous démontre que l'on peut trouver la joie simple des œuvres au travers d'une écoute sincère et dénuée de snobisme.

Voici, simplement, des hommes et des femmes, animés de leur talent et de leur certitude en leur expérience. Qui reprennent place sur de simples bancs, après plusieurs siècles en un lieu paisible où passent l'air et la lumière de la connivence de pensée. Où passent des gens ne sachant pas ce qui exista, ni comment cela se fit ou comment vécut les martyrs. Mais qui devinent que cela fut essentiel pour eux.

Qui ignorent que nombre d'êtres unis pas une même foi, se réunirent et se réunissent encore au sein des pierres et des vitraux pour qu'un miracle se renouvelle.

Ces chanteurs suffisamment renommés pour que notre pleine confiance, leur soit offerte, cependant discrets et proche de l'auditeur, ressentent du fond d'eux-mêmes, notre attente d'être joints, pris en charge. Ils content sans effets superflus de grandiloquence mais avec fermeté et force de parole, la tragique mise à mort d'un être ayant utilisé le "Verbe" bienfaiteur pour tenter de sauver le monde.

Depuis René Girard, nous savons que, dans les sociétés remontant aux temps les plus haut, *Le Bouc émissaire*, fit partie intégrante du déroulement de la vie en groupe tout comme la catharsis de la tragédie grecque.

Un soutien à la méditation de Carême pour les uns. Méditation sur le devenir de l'homme, sur sa place à présent sur ce volcan à jets continue qu'est devenu notre monde. Réflexion en tous cas sur la nécessité de revenir à plus de silence et de recul, qui pourraient soulager du poids d'une existence si troublée et périlleuse. Pour tous. Croyants et païens. Pauvres et moins pauvres.

Certes, je devrais sans doute attribuer des commentaires plus orientés vers le "sacré". Je suis croyante, bien qu'ayant placé mon fauteuil sur le parvis de l'Église, à l'abris du tilleul depuis quelques temps déjà !

Mais justement, ces chanteurs, parfaits de qualité vocale et musicale, et leur pratique naturelle de la langue et de ce répertoire, m'invitent à écouter Bach dans sa logique de pensée et d'élévation poétique et humaine.

Bien sûr Bach est le Cantor de Leipzig... Mais trois siècles et quelques décennies sont passés sur l'humanité.

Je pense au nombre de concerts, que j'ai goûtés avec ferveur, à ceux qui me laissent heureuse mais un peu indifférente. Mais je suis comblée par cet enregistrement, dont on ne se lasse pas d'écouter. Dans la clarté vierge des vitraux de l'Abbaye de Conques par exemple. Clair et laiteux. Le raffinement et la noblesse en prime d'un travail magnifique qui retrouve la simplicité de l'officiant. Et cela me permet de rejoindre à nouveau Bach.

Deux heures que je vous conseille d'écouter à l'abris du monde. Mais que vous pourrez partager si vous le pouvez !

Enregistrement publié par Erato - Johann Sébastien Bach - Johannes Passion - Les Musiciens du Louvre - Marc Minkowski - Et neuf solistes de premier rang.

AMALTHEE